

SAINT APÔTRE BARTHÉLEMY

(Histoire de saint Barthélemy d'après l'Histoire apostolique d'Abdias, livre 8)

CHAPITRE PREMIER

Les historiographes disent qu'il y a trois contrées qui est qui portent le nom d'Inde; la première est l'Inde qui touche à l'Ethiopie, la seconde, celle qui est auprès du pays des Mèdes; la troisième, celle qui est aux confins du monde; car d'un côté, elle atteint la région des ténèbres, de l'autre, l'Océan.

L'apôtre Barthélemy étant donc venu dans les Indes, entra dans un temple où était une idole d'Astaroth, et il se mit à y séjourner comme un étranger. Il y avait en cette idole un démon qui prétendait guérir les malades et les aveugles qu'il privait lui-même de la vue, car tous les hommes étant éclairés sans le Dieu véritable, il était nécessaire qu'ils fussent le jouet du faux dieu. Le perfide démon trompe ainsi par ses artifices ceux qui ne connaissent pas le vrai Dieu. Il leur inflige des souffrances, des infirmités, des dommages, des périls, et il donne des réponses afin qu'ils lui offrent des sacrifices, et quand il ôte ce qu'il a envoyé, tous pensent qu'ils sont guéris. Mais ce n'est point une guérison, c'est une cessation de son action de nuire. De là il advint que le bienheureux Barthélemy séjournant en ce temple, Astaroth ne put donner aucune réponse, ni assister aucun de ceux qu'il avait frappés. Et comme le temple était rempli de malades et qu'Astaroth ne faisait aucune réponse à ceux qui, chaque jour, offraient des sacrifices, ceux qui étaient venus de pays éloignés et ne pouvaient rien obtenir, ni en sacrifiant, ni en se déchirant à leur manière, se retirèrent dans une autre ville où l'on adorait un autre démon qui avait pour nom Beireth. Et, lui faisant des sacrifices, ils demandèrent pourquoi leur dieu Astaroth ne leur donnait plus de réponses. Et Beireth leur répondit : «C'est parce que notre dieu est captif et qu'il est retenu dans des liens, n'osant ni soupirer, ni parler, depuis l'heure où ce Barthélemy est entré dans son temple.» Et ils lui dirent : «Et qui est ce Barthélemy ?» Le démon répondit : «C'est un ami de Dieu le Tout-Puissant, et il est venu dans ce pays pour en chasser les démons qu'adorent les Indiens.» Et ils répondirent : "Indique-nous à quels signes on le reconnaît afin que nous puissions le trouver, car parmi beaucoup de milliers d'hommes, il nous serait difficile de le distinguer.»

CHAPITRE II

Et le démon, leur répondant, leur dit : «Sa chevelure est noire et crépue, son visage est blanc, ses yeux grands, son nez est droit et de moyenne grandeur, ses oreilles sont recouvertes par ses cheveux, sa barbe est épaisse et mêlée de peu de poils blancs; sa taille est moyenne et ne peut être appelée ni petite ni grande. Il est vêtu d'une tunique, blanche avec une bordure de pourpre. Il porte un manteau blanc, et une tunique ayant à chaque coin des pierres précieuses de couleur pourpre. Il se sert de ces vêtements depuis vingt-six ans, sans qu'ils se soient jamais salis. Et de même, il porte depuis vingt-cinq ans des sandales qui ne se sont pas usées. Il adresse ses prières à Dieu cent fois par jour en fléchissant les genoux et tout autant de fois la nuit. Sa voix est comme une trompette retentissante. Les anges de Dieu marchent avec lui, et ne souffrent pas qu'il éprouve de la fatigue ou qu'il se ressente de la faim. Il a toujours la même disposition d'esprit et la même expression de figure; il est à toute heure gai et allègre. Il prévoit toutes choses, il sait toutes choses, il varie et il comprend les langues de toutes les nations. Il sait déjà quelles sont les demandes que vous m'avez faites et quelles sont les réponses que je vous ai données; les anges de Dieu l'accompagnent et ils lui révèlent toutes choses. Et lorsque vous aurez commencé à le chercher, s'il le veut, il se montrera à vous; s'il ne le veut, vous ne pourrez pas le voir. Je vous prie, lorsque vous l'aurez trouvé, de lui demander de ne pas venir ici, ou

que les anges qui sont avec lui ne me fassent pas ce qu'ils ont fait à mon collègue Astaroth.»

CHAPITRE III

Et, étant de retour, ils se mirent à parcourir toutes les hôtelleries où étaient des étrangers et à regarder les usages et les coutumes de chacun, et pendant deux jours ils cherchèrent en vain. Et il arriva qu'un homme possédé du démon s'écria et dit : «Apôtre Barthélemy, tes prières me brûlent.» Et l'apôtre dit au démon : «Garde le silence et sors de cet homme.» Et aussitôt cet homme, qui depuis beaucoup d'années était tourmenté par le démon, fut délivré. Et Polymnius, roi de cette province, avait une fille atteinte de folie, et il apprit la guérison de ce possédé. Et il envoya vers Barthélemy des hommes pour lui dire : «Ma fille est cruellement tourmentée, et je te prie de la guérir tout comme tu as guéri le possédé qui souffrait depuis beaucoup d'années.» Et l'apôtre se levant, se rendit vers le roi. Et étant arrivé auprès de sa fille, il la vit attachée avec des chaînes, parce qu'elle voulait mordre tous ceux qui l'approchaient, et parce qu'elle déchirait et brisait tout ce qu'elle pouvait saisir, et l'apôtre ordonna d'abord de la détacher. Et comme les serviteurs n'osaient pas approcher, l'apôtre leur dit : «Je tiens déjà lié le démon qui était en elle, et vous le craignez encore ! Allez et détachez-la; donnez-lui des vêtements et de la nourriture, et demain matin conduisez-la à moi.» Et ils firent ce que l'apôtre avait ordonné, et depuis le démon ne la tourmenta jamais. Le roi ayant vu ces choses, chargea des chameaux d'or et d'argent, de pierres précieuses et de riches vêtements. Et il se mit à chercher l'apôtre, mais il ne le retrouva plus. Et tous ces trésors furent rapportés au palais du roi.

CHAPITRE IV

Et il arriva que lorsque la nuit fut passée et que l'aurore d'un jour nouveau parut, l'apôtre apparut au roi qui était dans sa chambre, les portes fermées, et il lui dit : «Pourquoi m'as-tu cherché toute la journée, m'offrant de l'or et de l'argent, des pierres précieuses et des vêtements ? Ces présents sont nécessaires à ceux qui cherchent les biens de la terre, mais moi, je ne désire rien de terrestre, rien de charnel. C'est pourquoi je veux te faire savoir que le Fils de Dieu a daigné naître comme homme, sortant du sein d'une Vierge et conçu comme homme dans le corps d'une Vierge, il resta le Dieu qui a fait le ciel et la terre et la mer et tout ce qui y est contenu. Et naissant comme homme, celui dont le commencement était de Dieu le Père avant tous les siècles, a pris sa naissance comme homme, en étant enfanté par une Vierge. Il n'a jamais eu de commencement et il a donné commencement à toutes les créatures visibles ou invisibles. Et la Vierge ne voulait connaître aucun homme et elle avait la première fait à Dieu le voeu de conserver sa virginité. Je dis la première, parce que depuis que l'homme avait été créé et depuis le commencement du monde, nulle femme n'avait fait à Dieu un voeu semblable. C'est donc la première qui dit en son coeur: «Seigneur, je t'offre ma virginité;» ce qui n'avait jamais été dit encore, et ce qui n'avait pas eu d'exemples. Et tandis qu'elle était enfermée dans sa chambre, l'ange Gabriel lui apparut resplendissant comme le soleil. Et elle fut saisie de frayeur à sa vue, mais il lui dit : «Ne crains rien, Marie, car tu concevras.» Et elle, avant déposé sa crainte, dit : «Comment cela pourra-t-il se faire, puisque je ne connais point d'homme ?» Et l'ange répondit : «L'Esprit saint viendra en toi, et la vertu du Très-Haut te couvrira de son ombre.» Et c'est pourquoi celui qui naîtra de toi sera appelé le Saint de Dieu. Lorsqu'il sera né, il souffrira d'être tenté par le diable qui a vaincu le premier homme en lui persuadant de manger du fruit de l'arbre auquel Dieu lui avait défendu de toucher. Et il permit au diable d'approcher de lui; car le diable avait dit à Adam, c'est-à-dire au premier homme, par la voix de la femme, «mange,» il mangea, et c'est pourquoi il fut expulsé du paradis et exilé en ce monde où il engendra toute la race humaine, et il dit de même au Seigneur : «Dis à ces pierres. de devenir du pain

et manges-en pour apaiser ta faim.» Et le Seigneur lui répondit : «L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole de Dieu.» Et c'est pourquoi le diable qui avait vaincu l'homme en le faisant manger, fut vaincu par l'abstinence et la mortification. Il était juste que celui qui avait vaincu le fils d'une vierge fût vaincu par le Fils d'une Vierge.»

CHAPITRE V

Alors le roi Polymnios dit à l'apôtre : «Et comment as-tu dit que cette femme d'où naquit l'homme qui était Dieu fut la première vierge ?» Et l'apôtre répondit : «Je rends grâce à Dieu de ce que tu m'écoutes avec attention. Le premier homme fut appelé Adam parce qu'il fut fait de terre; la terre avec laquelle il fut fait, était vierge, car elle n'était point souillée de sang humain et elle ne s'était jamais ouverte pour donner la sépulture à un mort. Il était donc juste, comme je t'ai dit, que celui qui avait vaincu le fils d'une vierge fût vaincu par le Fils d'une Vierge. Et de même que celui qui est vainqueur d'un tyran, envoie ses compagnons pour placer dans tous les lieux où le tyran a des possessions, les titres du roi qui a triomphé, de même cet homme Jésus Christ qui a vaincu le diable, nous a envoyés dans tous les pays afin que nous chassions les ministres du diable qui résident dans les temples, et afin que nous délivrions les hommes qui les adorent du joug de celui qui a été vaincu. C'est pourquoi nous n'acceptons ni or, ni argent, mais nous les méprisons tout comme il les a méprisés. Nous ne voulons avoir de richesses que là où règne sa seule domination, là où il n'y a ni souffrance, ni maladie, ni tristesse, ni mort, mais où se trouvent une félicité perpétuelle et une béatitude continuelle, et une joie sans fin, et où l'on goûte des délices éternelles. C'est pourquoi étant entré dans votre temple, je tiens le démon qui donnait des réponses dans l'idole enchaîné par les anges de Celui qui m'a envoyé. Si tu étais baptisé et si tu recevais la lumière, je le ferais voir et connaître de quels maux tu es délivré. Car tu saurais comment tous ceux qui sont malades et couchés dans le temple sont guéris par l'artifice du démon qui les abuse et les trompe. Le diable qui a vaincu le premier homme, comme je l'ai dit, paraît avoir obtenu, par sa détestable victoire, du pouvoir sur la race humaine; et ce pouvoir est plus grand sur certains hommes et moindre sur d'autres, c'est-à-dire qu'il est en proportion de leurs péchés. Et par ses artifices, le diable fait que les hommes tombant dans des maladies, il leur persuade de croire aux idoles. Et afin d'obtenir de la puissance sur leurs âmes, il cesse alors de leur nuire, lorsqu'ils ont dit à la pierre ou au métal : «Tu es mon Dieu.» Mais comme le démon qui était caché en cette statue a été garrotté par moi, il ne peut donner aucune réponse à ceux qui l'adorent et qui lui offrent des sacrifices. Et si tu veux éprouver la vérité de ce que je te dis, je lui ordonnerai de rentrer en sa statue et je lui ferai faire l'aveu qu'il est enchaîné et qu'il ne peut plus donner de réponses.» Et le roi dit à l'apôtre : «Demain, à la première heure, les prêtres seront prêts à lui offrir un sacrifice et je viendrai avec eux afin d'être témoin de cette merveille.»

CHAPITRE VI

Le lendemain, à la première heure du jour, le démon se mit à crier aux sacrificateurs : «Cessez, malheureux, de m'offrir des sacrifices, de peur que vous n'éprouviez des souffrances pires que les miennes, car je suis lié par des chaînes de feu dont j'ai ôté chargé par les anges de ce Jésus Christ que les Juifs ont crucifié, pensant qu'il pouvait être retenu par la mort. Mais il a réduit en servitude cette mort qui est notre ruine et il a lié de chaînes de feu notre prince, le mari de la mort, et le troisième jour, il est ressuscité vainqueur de la mort et du diable, et il a donné le signe de la croix à ses apôtres qu'il a envoyés dans toutes les parties de l'univers, et celui qui me tient enchaîné est l'un d'eux. Je vous supplie de le prier pour moi, afin qu'il me laisse aller dans une autre région.» Et Barthélemy, ayant entendu ces paroles, dit : «Confesse, esprit très immonde, quel est celui qui frappe tous ces hommes qui sont ici

souffrant de diverses maladies.» Et le démon répondit : «C'est notre prince, le diable qui, bien qu'il soit enchaîné, nous envoie vers les hommes pour que nous frappions d'abord leur corps, car nous ne pouvons avoir de puissance sur les âmes des hommes, s'ils n'ont pas sacrifié. Mais quand ils nous ont offert des sacrifices pour le salut de leur corps, nous cessons de les tourmenter, puisque nous commençons dès lors à avoir de la puissance sur leurs âmes. Et, en cessant de leur nuire, nous semblons les guérir, et ils nous adorent comme des dieux, tandis que très assurément nous sommes des démons, ministres de celui qui a renoncé Jésus, le Fils de la Vierge, mis sur la croix. Et depuis le jour que son apôtre Barthélemy est venu ici, je suis consumé par les chaînes ardentes qui me lient et je dis ces choses parce qu'il m'a ordonné de parler, autrement je n'aurais pas osé parler en sa présence, et notre prince aurait également eu peur de lui.» Alors l'apôtre, s'étant tourné vers le démon, dit : «Pourquoi ne guéris-tu pas tous ceux qui sont venus vers toi ?» Et le démon répondit : «Lorsque nous avons frappé le corps de l'homme, ce corps reste frappé, si nous ne frappons aussi l'âme.» Et l'apôtre, se tournant vers le peuple, dit : «Voici le dieu que vous adorez, voici celui que vous croyez capable de vous guérir. Apprenez de moi à connaître le vrai Dieu, votre Créateur, qui habite dans les cieux; ne mettez pas votre croyance en des pierres vaines. Mais si vous voulez que je prie pour vous et que tous ces hommes reviennent à la santé, renversez cette idole et brisez-la, et lorsque vous aurez fait cela, je consacrerai ce temple au saint nom de Jésus Christ, et je vous donnerai à tous en ce temple le baptême de Jésus Christ.» Alors, par l'ordre du roi, tout le peuple apporta des cordes et des poulies, mais on ne pouvait renverser l'idole. Mais l'apôtre dit : «Laissez là vos liens,» et quand on les eut ôtés, il dit au démon qui était dans l'idole: «Si tu veux que je ne te fasse pas envoyer dans l'abîme, sors de cette statue et brise-la et va dans les déserts où il n'y a ni oiseau qui vole, ni laboureur qui laboure, et où la voix de l'homme ne s'est jamais fait entendre.» Et aussitôt le démon, en sortant brisa toutes les statues des idoles, et il fracassa non seulement l'idole la plus grande, mais encore toutes les images qui étaient placées sur l'ornement du temple, de sorte qu'il n'en resta pas de trace.

CHAPITRE VII

Alors tout le peuple commença à s'écrier d'une voix unanime : «Il n'y a qu'un Dieu tout-puissant, ce-lui que prêche son apôtre Barthélemy.» Et ensuite, l'apôtre, étendant ses mains vers le ciel, dit : «Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac et Dieu de Jacob, tu nous as envoyé pour notre rédemption ton Fils unique, notre Dieu et notre Seigneur, afin qu'il nous rachetât de son sang, nous tous qui étions les esclaves du péché, et qu'il nous rendit tes enfants. Et tu es ainsi reconnu pour le vrai Dieu, parce que tu es toujours le même, et que tu restes immuable, un Dieu Père non engendré, et un Fils unique, notre Seigneur Jésus Christ, et un Esprit saint, docteur et illuminateur de nos âmes, qui nous a donné la puissance de guérir les malades, de rendre la vue aux aveugles, de purifier les lépreux, de faire marcher les paralytiques, de chasser les démons et de ressusciter les morts, et il nous a dit : *En vérité je vous le dis, tout ce que vous demanderez en mon nom à mon Père, il vous le donnera.* Je demande donc en son nom que toute cette multitude soit guérie, afin que tous reconnaissent que tu es le Dieu unique dans le ciel, sur la terre et sur la mer, toi qui nous accordes le salut par Jésus Christ notre Seigneur, par lequel honneur et gloire sont à toi, Seigneur Père, avec l'Esprit saint, dans les siècles des siècles éternels.» Et quand tous eurent répondu : Amen, l'ange du Seigneur apparut resplendissant comme le soleil et ayant des ailes. Et volant vers les quatre coins du temple, il fit avec son doigt le signe de la croix sur des pierres, et il dit : «Voici ce qu'a dit le Seigneur qui m'a envoyé : de même que vous serez tous guéris de vos infirmités, de même j'ai purifié ce temple de toute souillure et de celui qui l'habitait, auquel l'apôtre de Dieu a ordonné de se retirer dans un désert, loin des hommes. Le Seigneur m'a ordonné aussi de vous dire de ne point craindre, et lorsque vous ferez sur votre front ce signe que j'ai tracé du doigt sur la pierre, tous les maux fuiront loin de vous.» Ensuite l'ange

leur montra un grand Egyptien, plus noir que la suie, ayant un visage pointu avec une barbe épaisse et des cheveux tombant jusqu'aux pieds, et des yeux étincelants comme un fer rouge; des étincelles sortaient de sa bouche, et une flamme sulfureuse sortait de ses narines. Il avait des ailes, et ses mains étaient liées derrière son dos par des chaînes de feu. Et l'ange lui dit : «Comme tu as entendu la voix de Dieu et que tu as purifié ce temple de tout ce qui le souillait, je te laisserai, suivant la promesse de l'apôtre, aller en un lieu où nul homme ne subsiste et ne peut subsister, et tu y demeureras jusqu'au jour du jugement.» Et alors le démon s'envola en poussant d'une voix rauque un hurlement affreux, et on ne le revit jamais. Et l'ange du Seigneur s'envola vers le ciel en présence de tout le peuple



CHAPITRE VIII

Alors le roi se fit baptiser nec sa femme et ses deux fils, et avec toute son armée, et avec tout le peuple qui avait été guéri, et avec les habitants des villes voisines qui dépendaient de ses Etats, et ayant déposé le diadème et la pourpre, il se

mit à ne pas quitter l'apôtre. Et pendant ce temps, les prêtres de tous les temples des idoles se réunirent et allèrent vers Astyage, frère aîné du roi, et ils lui dirent : «Ton frère est devenu le disciple d'un magicien qui nous expulse de nos temples et qui a brisé nos dieux.» Et lorsqu'ils eurent ainsi parlé en pleurant, le roi Astyage, rempli de colère, envoya avec les prêtres mille hommes armés, avec l'ordre de saisir l'apôtre partout où on le trouverait et de le lui amener. Et quand cela fut fait, Astyage lui dit : «Est-ce toi qui as osé séduire mon frère ?» Et le bienheureux Barthélemy répondit : «Je n'ai point séduit ton frère, mais je l'ai converti.» Et le roi répliqua : «Est-ce toi qui renverse nos dieux ?» Et l'apôtre dit : «J'ai donné aux démons, qui étaient en eux, le pouvoir de briser de vaines idoles qu'ils habitaient, afin que tous les hommes, abandonnant l'erreur, crussent au Dieu tout-puissant qui réside dans les cieux.» Et le roi dit : «De même que tu as amené mon frère à abandonner son dieu et à croire au tien, je te ferai abandonner ton Dieu, et croire au mien, et lui offrir des sacrifices.» Et l'apôtre dit : «J'ai montré enchaîné et lié le dieu que ton frère adorait, et je lui ai fait briser son simulacre; sa tu peux en faire autant à mon Dieu, tu me décideras à sacrifier au tien; mais si tu ne peux rien faire à mon Dieu, je briserai tous tes dieux, et tu croiras au mien.»

CHAPITRE IX

Tandis que l'apôtre parlait ainsi, on annonça au roi que son dieu Vualduth était tombé et brisé en petits morceaux. Et le roi, plein d'indignation, déchira le vêtement de pourpre qui le couvrait, et ordonna de battre Barthélemy de verges, et il commanda ensuite qu'on lui tranchât la tête. Et quand cela fut connu, les habitants des douze villes qui avaient embrassé la foi selon les instructions de Barthélemy, vinrent avec le roi Polymnius, et emportèrent son corps en chantant des hymnes et avec beaucoup de pompe. Et le huitième jour après la sépulture du saint, le roi Astyage fut saisi par le démon, et il vint dans le temple, et tous les prêtres furent possédés par des démons; et, confessant que Barthélemy était l'apôtre de Dieu, ils moururent tous, et une grande frayeur s'empara de tous les incrédules. Et tous crurent et furent baptisés par les prêtres que Barthélemy avait ordonnés. Et il arriva que, par une révélation divine, au milieu de l'acclamation de tout le peuple, le roi Polymnius fut ordonné évêque, et il commença depuis ce temps à faire des miracles au nom de l'apôtre, et il exerça l'épiscopat durant vingt ans; et ensuite, ayant accompli beaucoup de bonnes choses, et les laissant fermes et stables, il émigra vers le Seigneur, auquel soient honneur et gloire dans tous les siècles des siècles. Amen.